Céline Miller

Résumé-Dernières nouvelles des oiseaux

Eric Orsenna

L'histoire commence dans un petit village espagnol, quand un curé découvre que l'extérieur son église a été endommagée pendant la nuit par des dessins dans l'escalier. Les soupçons se portent sur le jeune Javier, un adolescent avec "une maladie très particulière et nouvelle, jamais décrite dans les manuels de médecine: la maladie des escaliers." Une passion qui vire à l'obsession qui lui occupe l'esprit à tout moment. Son père et sa mère ne savent plus quoi faire, puisque il semble qu'aucune punition ne fasse d'effet. Javier est sûr que plus tard il va construire des chemins qui montent, et il ne comprend pas pourquoi tout le monde s'acharne contre ses escaliers et que personne ne le laisse faire à sa guise.

Au même moment, au Pays de Galles, Morwena une jeune fille de 9 ans est convoquée par la police qui lui reproche encore une fois d'avoir kidnappé de nombreux oiseaux et de leur avoir pris les ailes. Morwena ne comprend rien parce qu'elle voue sa vie et tout son temps libre aux ailes et ne sait pas pourquoi dans le monde des adultes ceci n'est pas acceptable, pourquoi elle ne peut pas faire la seule chose qu'elle adore faire. Ses parents ont depuis longtemps baissé les bras sans savoir exactement quoi faire avec leur fille.

Le prochain personnage qu'on nous présente est le Président, un homme qui lui aussi a toujours eu une obsession particulière, celle d'avoir la présidence en lui. Dès ses huit ans il a présidé et aujourd'hui encore il est président. Un jour, il assiste à une remise de prix dans une école pour les élèves doués. Après le cinquième élève de la cérémonie, il s'endort presque tant il trouve l'uniformité de ces bons élèves ennuyeuse. Ils sont tous pareils, sans caractère, et sans vie. Le Président se met à réfléchir et décide de créer un concours qui permettrait de récompenser ceux qui se passionnent pour un domaine en particulier, mais qui ne sont pas forcément les premiers de la classe. Il lance alors des enquêteurs à travers l'Europe pour trouver les enfants les plus passionnés, et bouillonnants d'idées afin de les récompenser.

Quand il rentre de sa résidence d'été, il choisie sept jeunes et fait envoyer un courrier aux parents. Quand les parents de ces gamins sélectionnés reçoivent la lettre, naturellement, ils croient qu'une fois de plus leurs enfants ont fait des bêtises. Mais au contraire, on leur annonce que leur enfant a été sélectionné pour le nouveau 'Prix de la Passion'. Pour gagner, ils doivent accepter d'habiter pendant deux mois, retirés de tout, sur une île déserte.

A ce moment-là, l'auteur nous présente le reste des personnages principaux, les sept passionnés. Ils sont prêts à embarquer pour une aventure pas comme les autres. Ils sont tous de nationalités différentes et ne parlent pas la même langue. Les passions de ces enfants sont très diverses. A part Javier et Morwena que nous connaissons déjà, le groupe comprend Etienne qui se passionne pour le déménagement, Victoria qui est obnubilée par la roue, Thomas, un spécialiste des trucs qui unissent, Hillary qui adore construire des boîtes et Hans, qui passe son temps à observer et collectionner les nuages. Pour les accueillir il y a Madame McLennan, la directrice excentrique et Sir Alex, l'ancien entraîneur de football qui fait office de traducteur.

Les premiers jours sur l'île se passent bien. Les enfants ont l'ordre de ne rien faire d'autre que de se livrer à leurs passions. Chaque finaliste travaille sur l'île pour réaliser sa grande œuvre. Ils sont heureux de finalement pouvoir être seuls dans leur

coin et de faire ce qu'ils aiment sans que personne ne se moque d'eux. Le seul problème est qu'Alex ne trouve aucune façon de faciliter la communication entre eux parce qu'il y en a pas. C'est à ce moment que l'ancien entraîneur a une idée. Pendant leur sommeil, il transforme le sol pour qu'il paraisse incliné. Très vite un des enfants se rend compte, et doit prévenir les autres du possible danger. Sans pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle, il doit communiquer avec des mots et des gestes pour se faire comprendre. C'est la première fois que les sept se parlent sans interprète.

Une nuit, une gigantesque tempête fait rage sur l'île et bouleverse tout. Tout le monde se tourne contre Hans, le passionné des nuages, et le montre du doigt car c'est lui qui aurait dû voir venir le désastre. Ils doivent trouver une solution pour rejoindre la s'échapper de l'ile. C'est alors qu'ils se rendent compte qu'il ne s'agit pas seulement d'entretenir une passion, mais de travailler ensemble et de s'entraider pour pouvoir rentrer chez eux. C'est à ce moment que Hans a une idée; construire un avion avec les compétences de chacun et fuir de la violente tempête.

Ils travaillent jour et nuit pour, à la fin, unir leurs forces. Hilary construit le corps de l'avion, et Morwena les ailes. Victoria est en charge de construire le moteur et Thomas doit unir toutes les pièces ensemble. Javier fait un escalier qui monte du premier étage au deuxième, Hans prévoit le temps et les conditions du vent et finalement Etienne est responsable du décollage et du pilotage. Avec beaucoup de travail, ils arrivent à construire un avion capable de les ramener chez eux. En arrivant près de leur but, ils font une grande fête, mais ils sont tristes parce que leur aventure se termine. Ils ne veulent pas retrouver leur vie normale, ils veulent rester ensemble malgré les défaites de chaque enfant. Ils décident alors de ne pas atterrir et de continuer leur aventure. L'auteur laisse la fin à notre imagination car nous ne savons pas où et comment va se terminer l'aventure de ces sept passionnés.

J 'ai beaucoup aimé ce livre, du début à la fin. C'est une jolie histoire pour adultes et enfants qui a deux messages importants. Le premier est que l'union fait la force. Tout seul nous ne pouvons pas faire grand chose mais si nous travaillons ensemble, même l'impossible devient possible. Dans cette histoire chaque enfant a une passion, un talent mais c'est seulement quand ils se mettent ensemble, qu'ils sont capables de construire des merveilles.

Le deuxième thème nous rappelle que nous ne devons pas oublier nos rêves et ne pas laisser la société faire de nous des adultes ennuyeux et sans caractère. Il semble qu'Erik Orsenna est en train de nous montrer que, dans notre société, nous devenons adultes seulement quand nous oublions nos rêves et nos passions. Il est plus important d'être passionné que bon élève. Les parents essaient d'éliminer l'originalité de ces sept enfants et de les transformer en adultes qui se conformeront aux normes de la société. Pourtant il ne faut pas oublier que depuis toujours ce sont en fait ces enfants doués et passionnés qui nous ont apporté les inventions miraculeuses que nous avons aujourd'hui.